

# 2 MOIS DE CONFINEMENT, 2 MOIS D'ENGAGEMENT



*Images et témoignages des acteurs  
de la délégation de Seine et Marne*

Délégation de Seine et Marne  
49-51 avenue du Président Salvador Allendé  
BP 93  
77104 MEAUX cedex  
01 60 32 22 22 - [seineetmarne@secours-catholique.org](mailto:seineetmarne@secours-catholique.org)  
[seineetmarne.secours-catholique.org](http://seineetmarne.secours-catholique.org)

 Caritasfrance

 SecoursCatholique77



Seine-et-Marne

**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**

## 2 mois d'engagement, sans relâche

Alors que nous étions engagés, aux côtés des personnes qui vivent la précarité, dans la mise en œuvre d'actions plus collectives qu'individuelles, plus participatives que distributives, un virus venu d'Asie s'est invité sur notre chemin.

La crise sanitaire qui a suivi a mis en évidence plus que jamais la fragilité de la situation des personnes les plus précaires de notre pays. Un nombre croissant de personnes a basculé dans la pauvreté et certains ont éprouvé des difficultés à subvenir à leurs besoins les plus essentiels d'alimentation ou d'hygiène.

Fidèles à notre pédagogie, nous avons dû revoir notre itinéraire initial et adapter nos actions à cette situation de crise inédite en inventant de nouvelles formes de solidarité, de fraternité et de soutien spirituel.

Rapidement, aux côtés des pouvoirs publics et des autres acteurs associatifs, l'engagement des acteurs de notre délégation a été multiple : organisation de permanences téléphoniques d'écoute 7J/7, généralisation de la remise de chèques services, développement d'actions d'accompagnement scolaire et d'apprentissage du français à distance, fabrication de masques en tissu... En avril 2020, nous avons soutenu **649 personnes** de plus que sur le mois de mars, sur un total de **5391**.

Nous savons déjà que cette période nous a permis d'agir davantage avec d'autres associations, institutions et nous a amenés à plus « sortir » de nos locaux d'équipe pour « aller vers » les personnes qui en ont besoin.

Nous savons maintenant que la reprise de nos activités « habituelles » sera progressive et que nous allons avoir à vivre durablement avec le virus.

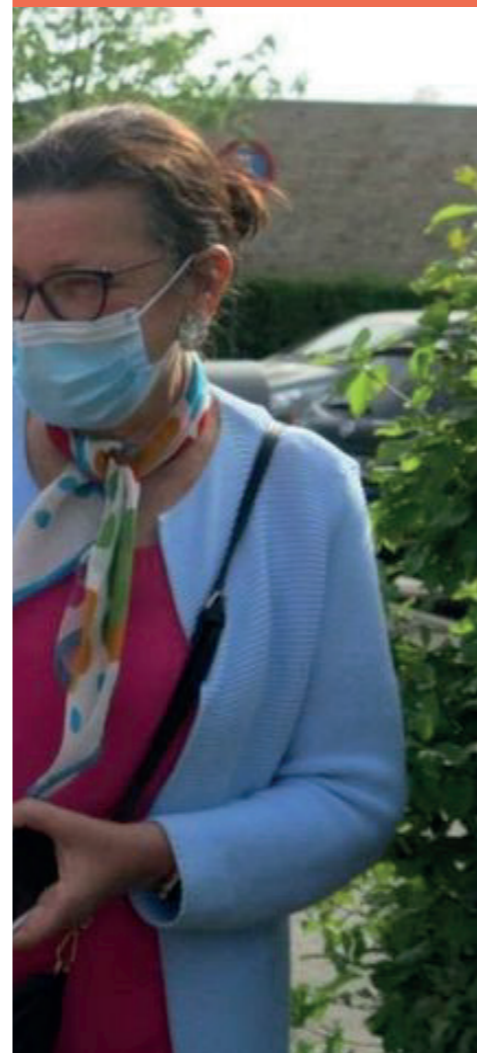
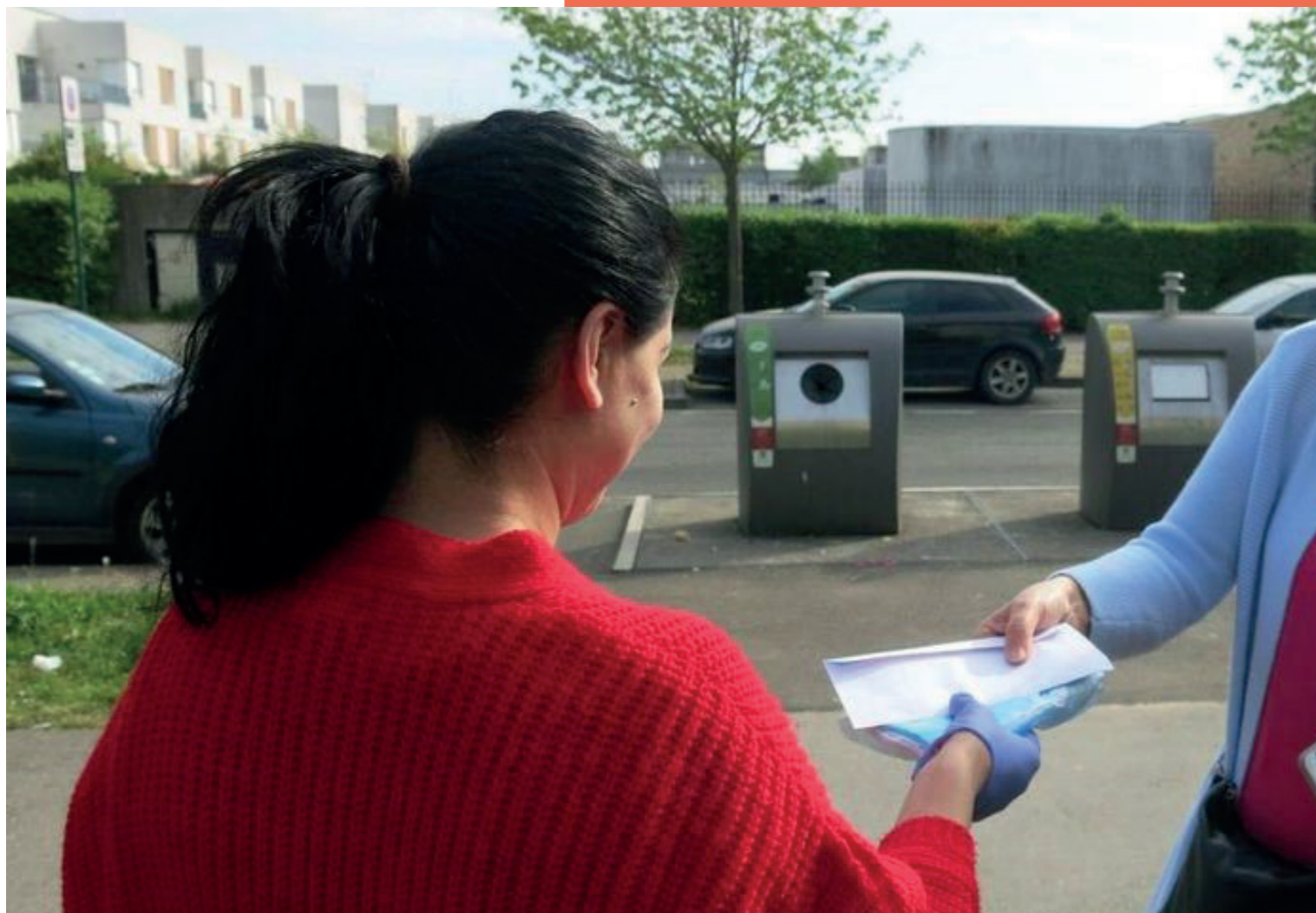
A l'heure où dans chacune de nos équipes locales nous prenons le temps de relire cette période et où nous nous interrogeons sur les actions à poursuivre, à arrêter, à créer, nous voulions prendre un moment ensemble pour revenir sur ces 55 jours de strict confinement. C'est tout l'objet des pages qui suivent, qui vous permettront de faire connaissance avec un certain nombre d'acteurs de notre délégation qui nous font le plaisir de témoigner de la manière dont ils ont vécu cette période.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et restons engagés, aux côtés de tous les acteurs du Secours Catholique de notre délégation de Seine-et-Marne, au service d'une société et d'un monde juste et fraternel.

**Alain Legeay**, président  
**Jonathan Lozach**, délégué

## SOM- MAIRE

ÉDITO	2	APPRENDRE LE FRANÇAIS	9
GARDER LE LIEN	3	L'ÉCOLE À LA MAISON	11
NOUS ENTRAIDER	6	ON PARLE DE NOUS	14
SE NOURRIR	7		





## « Garder le lien »

A Champagne, à Provins, comme dans les 30 autres équipes de la délégation de Seine-et-Marne, les bénévoles des équipes locales se sont organisés pour maintenir le lien avec les personnes accompagnées et pour répondre aux besoins identifiés.

### Le regard d'Anne-Marie, de l'équipe de Provins

Je suis bénévole au sein du Secours Catholique depuis plus de 10 ans. Ma mère y était elle-même bénévole ! J'ai toujours mené des actions de bénévolat, même très jeune.

Avec le confinement, **nous avons été amenés à penser nos actions différemment.** Nous suivions déjà de nombreuses familles au local, suite aux mesures de confinement, nous en avons rencontrés de nouvelles, qui étaient sans ressource et avaient des besoins urgents.

A Provins, nous avons toujours

collaboré avec la Croix Rouge, le Secours Populaire et d'autres associations, mais à ce moment précis, tous les locaux ont fermé. L'aide alimentaire n'était plus assurée dans la ville.

Notre équipe s'est très vite organisée, en assurant la permanence téléphonique et la remise des chèques services. L'accompagnement téléphonique a permis **d'aider les personnes à sortir de l'urgence**, de les renseigner, de les conseiller sur les aides administratives et relais possibles auprès des aides

sociales. Mon accompagnement s'est fait essentiellement par téléphone ou physiquement, si les aides ne pouvaient être apportées que par ce biais.

J'espère que nos locaux ouvriront bientôt, il reste « LE » lieu propice aux rencontres et échanges.

J'espère qu'un jour les procédures soient plus rapides et les personnes prises en charge plus tôt, que les emplois précaires soient mieux rémunérés aussi, **et que cet élan d'entraide dure vraiment !**

### Le regard de Claudine, de l'équipe de Champagne-sur-Seine

Dès l'annonce du confinement et de la fermeture de nos lieux d'accueil, ma première pensée a été pour les personnes que nous accompagnons : **comment faire pour leur venir en aide dans cette période si particulière ?**

J'ai récupéré les dossiers d'accueil au local, inconsciemment, était ce une façon pour moi de les savoir proches de moi ? Possible ! Chez moi on dit « *quand il y a de la place dans le cœur, il y en a dans la maison* » : je me suis retrouvée confinée mais avec l'impression que les personnes que nous avons l'habitude d'accompagner étaient mes invités.

Au sein de notre équipe, nous avons créé un **groupe interne WhatsApp\*** pour que chacun

**viens discuter, et ne reste pas isolé.** Le but principal était de garder le lien avec tout le monde. Finalement on est restés ensemble même sans se rencontrer.

Avec Claire et Ghislaine, deux bénévoles, nous téléphonons à toutes les personnes que nous accompagnons pour relever les besoins et prendre des nouvelles régulièrement. **Les personnes accompagnées prennent aussi de nos nouvelles.**

Rapidement après le début du confinement, un événement tragique, le décès de Gilbert (bénévole) a beaucoup marqué l'équipe, on ignorait que cette pandémie allait nous toucher de si près. Il a fallu puiser dans ses ressources



durant cette période de deuil, et ma foi m'a aidée à trouver de la force et de la détermination.

Mon rêve après le confinement ? Je trouve que le confinement a rapproché les gens. On a expérimenté des nouvelles formes de solidarités, on a trouvé des nouveaux bénévoles. **Je suis dans l'attente d'un monde juste et fraternel en espérant que la fraternité et la solidarité ne deviennent pas de fins mots.**

\* Application téléphonique de messagerie instantanée

« Finalement on est restés ensemble même sans se rencontrer. »



### CONTACTS TÉLÉPHONIQUES

notre mobilisation en quelques chiffres\*

Plus de **3000**  
appels  
téléphoniques

**172** bénévoles  
engagés

**1516**  
ménages  
contactés

\*Chiffres du mois d'avril 2020

## 5 | « Garder le lien »

Les équipes du Secours Catholique sont organisées autour d'une vie en territoire (6/7 équipes). Ce niveau de notre organisation permet un échange de pratiques entre les équipes, une analyse partagée des besoins, un espace de concertation. Le bénévole référent anime le territoire et soutient les équipes locales. Alors, comment aborder cette mission en temps de confinement ?

### Le regard de Philippe, référent de territoire Brie des Champs

Avec mon épouse (Cathy), également référente de territoire, nous avons dû adapter nos moyens de communication : c'était le seul moyen de se rapprocher des uns et des autres, même si cela est parfois fatiguant lorsqu'on en enchaîne plusieurs visios dans la journée. Nous avons aussi beaucoup utilisé le téléphone, mais c'est important de se voir.

Ce qui me plaît beaucoup c'est la relation humaine. On a été attentifs et on a remarqué que certaines personnes s'étaient révélées pendant cette période, dans leurs idées, leur rapport à la situation, aux autres, etc...

On a essayé de garder le lien avec les bénévoles et pas seulement avec les responsables d'équipe. On avait parfois des échos de bénévoles (des copains je dirais !) qui étaient en situation difficile et qui avaient besoin qu'on prenne de leurs nouvelles.

Cette situation nous a permis de **faire les choses autrement**,

même si j'ai besoin du rapport humain, d'une poignée de main, d'une claque sur l'épaule, d'un vrai sourire !

Une chose m'a particulièrement frappée pendant cette période, lorsque nous avons participé à la remise des chèques services. Habituellement, nous accueillons les personnes qui ont besoin d'aide au local, c'est nous, bénévoles, qui recevons. Malgré tout, nous sommes dans une position confortable, un peu « forte ». Et là, on s'est retrouvé à aller chez eux, et à les rencontrer sur le trottoir devant leur porte. Il m'a semblé être plus à « égalité ».

C'était **une autre manière d'apprendre à accueillir...**

En même temps, **aller vers les personnes m'a permis de retourner sur le terrain**, j'ai découvert la ville de Coulommiers autrement par exemple. C'est intéressant de connaître les lieux de vie des personnes que nous accompagnons. **Le regard des gens est diffé-**



**rent quand tu vas vers eux.** Il y a quelque chose d'important qui se passe. Je trouve qu'on est plus « dans le vrai » de la relation dans ces moments là.

Pendant ce confinement, je me suis senti privilégié car je suis à la campagne, et que je passe beaucoup de temps dans mon jardin. On n'a presque pas senti le confinement finalement.

Les réalités sont complètement différentes pour les personnes qui vivent dans les cités, dans le 93 (où j'ai vécu) ou ailleurs... Ne pas voir ses proches n'est rien à côté de ceux qui vivent dans une cité, dans un tout petit logement. J'ai une pensée très forte pour les personnes qui ont vécu le confinement dans ces conditions.



En cette période de crise, il est important pour beaucoup d'entre nous de se sentir « utiles », de contribuer d'une manière positive à la mobilisation commune. Après l'élaboration d'un protocole garantissant la sécurité de l'activité, l'atelier couture de Noisiel a débuté la fabrication de masques en tissu.

### Le regard d'Anne, Maria et Mélanie, de l'équipe de Noisiel

Nous étions bénévoles au Secours Catholique avant le confinement et l'atelier couture existait déjà depuis novembre. C'était plus facile, nous avions déjà les machines à coudre.

Comme nous étions confinées, nous ne pouvions plus sortir, mais **nous voulions nous sentir utiles.** La mairie nous a rapidement contactées pour la réalisation de masques en tissu. Nous sommes trois à les confectionner depuis fin mars. Le tissu, les fils, les élastiques sont donnés par la mairie et nous avons reçu de nombreux

dons (ciseaux, tissus, fils...) qui nous aident beaucoup.

Aujourd'hui, nous confectionnons environ 20 à 30 masques par semaine pour les habitants de Noisiel, en situation de précarité. Il s'agit d'un service gratuit pour ces familles.

Pour nous trois, **cela nous a permis de nous retrouver et de perpétuer le lien social.** Ce confinement et la maladie nous inquiètent, car nous ne savons pas où nous allons. L'annonce a été brutale, difficile à vivre, nous n'avons rien

compris. Porter un masque, appliquer les gestes barrières, sortir de chez nous, pour réaliser les masques, nous a permis de **repandre confiance en nous et garder ce lien social.**

Il est vraiment important de nous entraider, d'aider les autres. On en ressort que plus fort et on se sent utile. Cet « *nouvel* » élan de solidarité et d'entraide nous permet de relativiser sur notre situation personnelle et dédramatiser sur la situation que nous traversons actuellement.



« **Se nourrir** »

En cette période de crise, certains ménages ne peuvent pas, ou plus, subvenir à leurs besoins en alimentation et produits d'hygiène. Le Secours Catholique organise la remise de chèques-services. Ces tickets viennent pallier la forte diminution d'activité des dispositifs de l'aide alimentaire, difficiles à organiser dans de bonnes conditions sanitaires

### Le regard de Paulette, de l'équipe de Champagne-sur-Seine

J'habite à Champagne depuis plusieurs années et j'ai une fille de un an. Je vais au Secours Catholique depuis l'année dernière.

Avant le confinement, aller au Secours me permettait d'avoir des échanges entre mamans mais aussi avec les personnes âgées. Cela me permet de faire connaissance, de réaliser des choses. C'est un moment de partage. C'est vraiment important de créer ce lien car à un moment donné de la vie, quand les choses deviennent très difficiles, ça permet de ne

pas être trop stressé et d'éviter de faire des bêtises. **Je rencontre des mamans dans la même situation que moi, et ça libère le moral pour 1h ou 2h.**

Aujourd'hui c'est fermé, mais ils ont parfaitement raison car le virus tue.

Depuis le confinement, être à la maison sans sortie est un grand changement. On voit le jour par la fenêtre, mais c'est un changement radical. Je suis bien occupée avec ma fille. J'ai reçu des chèques services de la part de Nathalie. C'est un

grand don qui me touche vraiment le cœur car des bénévoles sont sortis pour ça, pour faire la distribution dans chaque boîte aux lettres. Je tire mon chapeau à ceux qui l'ont fait. C'était très utile car toutes les autres associations étaient fermées, ça m'a beaucoup dépanné, pour moi, mais surtout pour ma fille en produits pour bébé. **Si je n'avais pas reçu les chèques j'aurais vraiment été dans la galère.** J'espère que l'on va trouver rapidement une solution pour que le virus disparaisse.

### Le regard de Khady, de l'équipe de Moissy-Cramayel

Aujourd'hui, le confinement commence à être pesant. Ça fait deux ans que je suis bénévole au Secours Catholique. Je faisais du secrétariat et de la comptabilité au sein de l'équipe locale. Beaucoup de bénévoles sont des personnes à risque, moi je ne suis pas concernée. Quand le confinement a été annoncé, on m'a rapidement sollicitée et j'ai de suite accepté. **Je tenais à rendre service et être utile, à vrai dire ça m'occupe aussi !**

Dans mon hôtel, nous avons une cinquantaine de familles à soutenir et aider. Nous avons des familles que nous accompagnons régulièrement, et depuis le confinement nous en avons des nouvelles, qui manquent de lait, sont isolées, ont besoin d'aides. La remise de chèques services a débuté rapidement après les premières

annonces, notre équipe s'y était préparée.

Aujourd'hui nous continuons la permanence téléphonique de chez nous, les échanges avec ces familles, faisons la mise sous enveloppe des chèques services, les déplacements pour aller à leur rencontre, tout en appliquant les gestes barrières.

Avant la décision gouvernementale, nous étions une équipe de cinquante bénévoles. Aujourd'hui, nous sommes six, trois à « l'écoute » et trois sur « le terrain », dont deux véhiculées.

La solidarité m'aide, car c'est vrai, j'ai peur du virus, de tous ces gestes barrières, j'ai peur pour ma famille, mais de me sentir utile, ça motive ! **Je sais que beaucoup de personnes sont dans la précarité, cela**



**m'affecte beaucoup,** mais quand je vois se dessiner un sourire lorsque nous leur apportons ces chèques, je me sens vraiment utile et me sens à ma place. Au sein de l'équipe, nous sommes un groupe uni, nous échangeons beaucoup par téléphone, on se motive mutuellement, même si la maladie fait peur.

Personnellement, **mon engagement m'apporte beaucoup, le « moi » était important avant mon bénévolat, aujourd'hui, je suis plus proche des autres,** j'ai changé.

« **ça m'a beaucoup dépanné, pour moi, mais surtout pour ma fille, en produits pour bébé** »



### REMISE DE CHÈQUES SERVICES

notre mobilisation en quelques chiffres\*

**124 bénévoles**  
engagés

**740 ménages**  
concernés,  
représentants plus de  
**2000 personnes**

**678**  
déplacements

\*Chiffres du mois d'avril 2020



Pour les personnes étrangères vivant en France, apprendre le français est un investissement important pour sortir de l'isolement social dans lequel les confine la barrière de la langue. En cette période de confinement lié au coronavirus, ne pas rompre cet apprentissage est devenu une priorité pour les équipes locales.

### Le regard d'Hanissa, de l'équipe de Villeparisis

Cela fait deux et demi que je vis en France et suis mariée à un français. Je suis les cours de français au Secours Catholique depuis deux ans maintenant.

Quand je vais au local, je me sens comme dans ma famille, l'équipe est solidaire et les échanges y sont bénéfiques. Les bénévoles nous aident beaucoup, notamment dans les démarches administratives.

**Apprendre le français me donne du courage**, cela m'apporte la connaissance, et me redonne l'envie de vivre. Je suis très reconnaissante et n'oublie pas ce qu'ils m'apportent. Aujourd'hui, je peux me déplacer seule pour mes rendez vous (médicaux, à la mairie, etc.), je me sens plus confiante. Il y a deux ans, je ne pouvais rien faire seule, mon mari devait m'accompagner dans toutes ce que j'entreprenais.

Le confinement et ce virus font beaucoup de mal, c'est très mauvais et tue beaucoup de personnes. Cependant, il est bénéfique dans un certain sens, **la solidarité se recrée, les familles s'unissent, les voisins s'entraident**. Ce n'était pas le cas avant.

Cet après confinement, je souhaite que tout redevienne comme avant et que je puisse revoir ma famille, **cet « après » sera meilleur et plus humain**.

### Le regard de Marie-Dominique, de l'équipe de Villeparisis

Quand je suis arrivée au Secours Catholique en 2017, il existait déjà un atelier « apprentissage du français ». Je suis moi-même une professeure des écoles à la retraite. J'ai malheureusement attrapé le Covid au début du confinement et ai dû alléger mon emploi du temps, étant plus fatiguée.

Avant celui-ci, nous animions plusieurs ateliers par semaine (le lundi en soirée et le mardi matin).

Pendant le confinement, nous nous sommes retrouvées à deux bénévoles, dont moi-même malade et la 3ème ne pouvant plus assurer les cours pour des raisons pratiques. Cependant, nous avons continué de les assurer par téléphone.

Je préparais et imprimais les contenus, conseillais des liens intéressants, afin que les personnes aient les supports pour les cours que nous leur apportions.

Ce qui a changé finalement, c'étaient les horaires, qui se sont adaptés en fonction des besoins des familles et siestes des enfants.

Les personnes que nous accompagnons nous remercient beaucoup. **L'apprentissage du français est important, pour elles, notamment pour maintenir un lien social.**

Je considère qu'il est important d'**aller à la rencontre des personnes**, de préserver le lien social et cette cohésion, d'où mon engagement au Secours Catholique, avant même l'aspect religieux.



J'ai toujours travaillé dans des milieux où la précarité était importante. Il est nécessaire de rester réaliste quant aux partages des richesses et de savoir que beaucoup de personnes vivent la précarité, il ne faut pas l'oublier.

Le monde de demain, je le vois davantage dans l'écologie intégrale, en privilégiant le local, en respectant la terre et ses hommes.

### « La solidarité se recrée, les familles s'unissent, les voisins s'entraident »



#### APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

notre mobilisation en quelques chiffres\*

Près de **100 contacts**  
(appels, visios...)

**23 bénévoles**  
engagés

**77 personnes**  
concernées

\*Chiffres du mois d'avril 2020



## « L'école à la maison »

La généralisation de l'école à distance a révélé des inégalités criantes dans l'accès au numérique et dans les moyens disponibles pour les familles pour accompagner la scolarité de leurs enfants. Le Secours Catholique s'est mobilisé pour fournir les outils nécessaires et pour soutenir les familles dans le suivi scolaire.

### Le regard de Véronique, de l'équipe de Provins

Avant ma retraite, j'occupais un poste de formatrice. J'avais envie d'apporter mon aide. Le Secours Catholique était la structure à proximité de chez moi qui proposait le soutien scolaire. L'atelier « aide aux devoirs » avait lieu les mercredis après-midi et il m'arrivait souvent d'utiliser le matériel disponible au local, notamment le tableau, pour les explications en compréhension et écriture.

Depuis le début du confine-

ment, nous n'avons plus ce matériel à disposition, ni de contact physique avec les personnes.

Cependant, j'ai continué à suivre une jeune de terminale dans la rédaction d'une lettre, pour son orientation professionnelle. Elle n'a pas d'ordinateur, nous échangeons beaucoup par sms, téléphone puis WhatsApp, ce qui s'est avéré plus pratique pour nous deux. Elle est contente d'avoir mon soutien, car dans sa famille, les

échanges sont principalement dans la langue d'origine de ses parents.

**Ce confinement creuse les écarts dans la scolarité des enfants et des jeunes**, certains accumulent du retard, notamment là où la langue d'origine n'est pas le français.

Pour cet après-confinement, j'espère qu'il y aura une vague de volontaires, **une nouvelle prise de conscience et davantage de générosité.**

### Le regard de Souleymane, de l'équipe des Young Caritas

Avec l'équipe des Young Caritas, **on s'est dit qu'on se rapprochait chacun d'une équipe locale pour apporter notre aide si besoin.** En plus, nous avons continué à nous voir régulièrement en visio pour organiser nos prochaines actions ou simplement passer un bon moment. Avec les Young Caritas d'Ile-de-France, nous avons lancé plusieurs jeux et défis que **l'on partage sur la page Facebook et peut-être bientôt dans une exposition virtuelle !**

Depuis fin avril, je me suis proposé pour participer à l'activité d'accompagnement scolaire de l'équipe de Meaux. On doit faire face à des problèmes techniques comme un manque d'encre pour l'imprimante ou des soucis avec mon téléphone mais on arrive toujours à trouver des solutions. J'accompagne un jeune intelligent qui a envie de progresser

alors nous ne comptons pas nos heures et nous travaillons presque tous les jours.

**Je vois que c'est une situation très fragilisante pour lui et sa famille.**

Il n'avait pas d'ordinateur à sa disposition et ses parents ne parlent pas bien français, ce qui rend le suivi scolaire compliqué. C'est une situation décourageante pour lui qui avait pris du retard au moment où nous avons commencé.

Malgré cela, c'est toujours pour moi une joie de travailler avec ce jeune. C'est maintenant que se posent les bases de son parcours professionnel que j'espère brillant, à la hauteur de ses rêves et de ses capacités.

En plus de mon engagement bénévole, j'ai profité du confinement pour apprendre de nouvelles choses. J'ai suivi des cours de programmation en



Java, de dactylographie, des leçons d'échecs etc...

A partir de maintenant je ne me contente pas de dire que j'aimerais bien apprendre ceci ou savoir cela. En passant autant de temps en ligne on réalise la grande bibliothèque de savoirs qu'est Internet et je compte bien en profiter en attendant de pouvoir reprendre mes études dans une université.

**Il y a eu un grand élan de solidarité national et international durant cette période.** J'espère que ça restera un état d'esprit bien après la crise.

## « Ce confinement creuse les écarts dans la scolarité des enfants »



### ■ ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ

notre mobilisation en quelques chiffres\*

Près de **280 contacts**  
(appels, visios...)

**59 bénévoles**  
engagés

**141 enfants**  
concernés

\*Chiffres du mois d'avril 2020

**Le regard de Grace,  
de l'équipe de Pontault-Combault**

Je suis membre de l'équipe du Secours Catholique de Pontault-Combault depuis décembre 2016 et propose le soutien scolaire depuis mi-mars 2020, nous venons tout juste de débiter cet atelier.

J'accompagne actuellement et à distance, un collégien de 3e. Nous avons mis en place, d'un commun accord avec sa mère, des sessions vidéo WhatsApp mais nous avons vite rencontré des difficultés techniques, notamment de connexion.

Nous nous sommes donc repliés sur le téléphone. Grâce à la volonté de l'élève, qui a à cœur de s'améliorer, et de la patience, nous arrivons malgré ces difficultés, à progresser. Ce qui me plaît dans cette mission, c'est l'aspect accom-

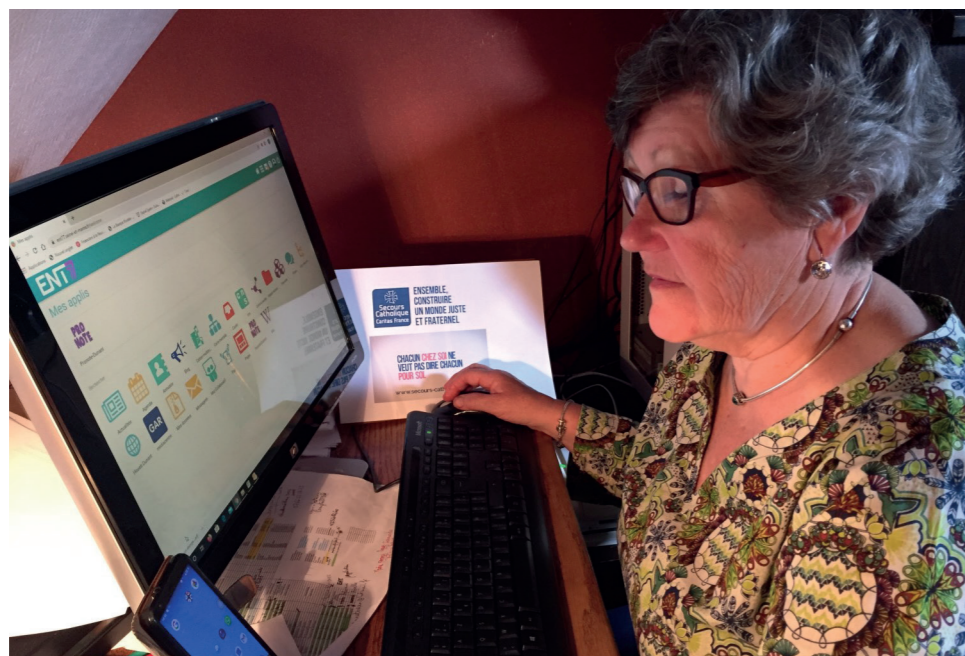
pagnement ainsi que la transmission des connaissances. Nous sommes tous passés par le collège !

Certains ont connus plus de difficultés que d'autres durant cette période. C'était et ce sera toujours le cas. Je pense qu'il est important d'expliquer aux élèves ayant des difficultés qu'ils ne sont pas seuls et qu'avec de l'aide (sur les devoirs, la compréhension des cours ou encore la méthodologie), ils peuvent réussir. Ils peuvent passer outre ces obstacles et réaliser leurs projets professionnels.

Habituellement, les cours avaient lieu en présentiel, au local du Secours Catholique. Pour les personnes accompagnées, ce n'est pas une période facile.

En effet, le suivi scolaire n'est pas le même, il y a eu et il y a toujours certains soucis avec l'accès aux devoirs sur l'interface dédiée, sans compter l'impossibilité de faire appel facilement à certains professeurs en cas de problèmes.

La réactivité face à un mail par rapport à une main levée n'est pas la même... Le jeune que j'accompagne a des questionnements sur « l'après ». Avec le stress des cours et la masse de devoirs, ce n'est pas toujours facile à gérer. J'espère que cette période de confinement et de réflexion forcée nous permettra d'être beaucoup **plus à l'écoute les uns des autres et, par conséquent, plus altruistes dans nos actions.**



**On parle  
de nous !**



**Le 22 avril :** article du Parisien avec l'équipe de Bussy-Saint-Georges :  
 ➔ <https://urlz.fr/cvJB>

**Le 23 avril :** article de la République de Seine et Marne avec l'équipe de La-Chapelle-La-Reine :  
 ➔ <https://urlz.fr/cvJw>

**Le 7 mai :** article de La Marne avec l'équipe de Lagny-sur-Marne :  
 ➔ <https://urlz.fr/cKeH>

**Le 20 mai :** article de La Marne avec l'équipe de Meaux :  
 ➔ <https://urlz.fr/cKdJ>

Document réalisé par l'équipe communication de la  
délégation de Seine-et-Marne.  
Merci à tous les acteurs y ayant contribué !

[communication.770@secours-catholique.org](mailto:communication.770@secours-catholique.org)





